



OPERAPORNO

PIERRE GUILLOIS

MARDI 29 (20h30) MERCREDI 30 (20h30) MAI 2018

GRAND THÉÂTRE
TARIFS 29€/21€/18€/15€
DURÉE 1h20

RÉSERVATIONS
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

Opéraporno

Texte Pierre Guillois

Musique Nicolas Ducloux

(Pour adultes seulement)



© Fabienne Rappeneau

Ces bouches grandes ouvertes, ces langues sifflantes et chercheuses, ces lèvres humides, ces dents prêtes à grignoter ou à mordre avidement, ces yeux révoltés, ces corps contractés puis éclatés, ces poitrines souvent opulentes, explosives, ces mains tendues vers le ciel, ces poings serrés jusqu'à en devenir violets, ces cordes vocales dont l'observation radiographique ne peut manquer d'évoquer une des parties les plus intimes de l'anatomie féminine... Tout est amoureux et sexuel dans l'art du chant.

Nicolas Ducloux



© Fabienne Rappeneau

Opéra ?

Il s'agit plutôt d'un bouffe ou d'un théâtre musical. Mais l'appellation *opéra porno* est irrésistible et indique mieux l'endroit de profanation sur lequel nous prétendons nous divertir avec les chanteurs. La musique légère connaît une tradition grivoise... Nous poussons seulement le bouchon un peu plus loin, époque oblige. Sous les atours « faciles » d'une œuvre libertine se cache un défi immense : celui de conduire une pièce lyrique dans les affres du sexe le plus déviant en relevant le pari d'une comédie réussie et d'une musique capable d'émouvoir.

Porno ?

Notre opérette (donc) est plus ordurière qu'érotique. Est-ce encore de la pornographie ? Probablement pas. Mais scandaleuse oui et sexuelle absolument : l'ordre familial est pulvérisé et son ciment moral détruit à coup de sodomie, inceste, pratiques scatologiques et autres perversions particulièrement dégoûtantes. Les interprètes ne seront pas exposés tels des acteurs de film X mais devront jouer de sensualité pour incarner dans toute leur complexité ces protagonistes lubriques lâchés au cœur de situations intolérables et terrifiantes.

Comique ?

La seule clé de notre salut est l'humour. Le rire seul nous sauvera du véritable outrage. Il ne s'agit pourtant pas de prendre tout cela à la légère. En se jouant des plus grands tabous, des peurs les mieux enfouies, l'écriture prétend faire jaillir un humour particulièrement féroce. Le rire n'en sera que plus libérateur, plus puissant, provenant du plus profond, du plus intime, du plus secret de l'être – car nous avons oublié que toutes ces choses étaient possibles et combien elles étaient interdites !

L'histoire

Un week-end en famille. Une petite maison de campagne, en bordure d'étang. Une grand-mère bloquée dans la voiture, un jeune-homme très sensible au charme de sa belle-mère, un père qui se coupe bêtement l'index en tentant de surveiller sa jeune et très jolie nouvelle épouse.

Le doigt du père est dans le frigo. Le fils priape se perd dans la forêt. La grand-mère libérée vomit dans les bosquets. La belle-mère s'ennuie sur la cuvette des cabinets. Tout dégénère... Les quiproquos s'enchaînent, les horreurs commises s'intensifient et la farce le dispute aux pratiques érotiques les plus insoutenables... jusqu'au coït final.

Dans la veine du *Gros la vache et le mainate* cet *Opéraporno* rêve de scandale et vise la jouissance extrême de celui qui rit, est horrifié par son rire, et rit plus encore de son effroi.



© Fabienne Rappeneau

Distribution / Communication

Opéraporno

(pour adultes seulement)

Ecriture et mise en scène : Pierre Guillois

Composition musicale : Nicolas Ducloux

Comédiens / chanteurs :

Jean-Paul Muel

Lara Neumann

Flannan Obé

François-Michel Van Der Rest

Musiciens :

Nicolas Ducloux - piano

Jérôme Huille et Grégoire Korniluk - violoncelle (en alternance)

Scénographie : Audrey Vuong assistée de Gérald Ascargorta

Costumes : Axel Aust assisté de Camille Pénager

Lumières : Marie-Hélène Pinon

Son : Loïc Le Cadre

Accessoires : Judith Dubois et Patrick Debruyn

Photo visuel : Frédéric Albert

Construction des décors et costumes par les ateliers du Théâtre de Liège, Centre Dramatique de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Régie générale / lumières : Fabrice Guilbert

Régie plateau : Colin Plancher et Elvire Tapie

Régie son : Loïc Le Cadre

Production - administration : Sophie Perret assistée de Fanny Landemaine

Diffusion : Séverine André Liebaut / Scène 2



Spectacle disponible avec audiodescription.

Contact : Bertille Simon / 09 81 09 68 99 / bertille.simon@accessculture.org

Partenaires

Production :

Compagnie le Fils du Grand Réseau

La Compagnie Le Fils du Grand Réseau est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne.

Coproductions :

Théâtre du Rond-Point - Paris

Théâtre de Liège – Centre dramatique de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Centre Dramatique National de Normandie - Rouen

L'Aire Libre – Centre de Production des Paroles Contemporaines – St Jacques de la Lande

Fonds de dotation du Quartz, Scène nationale de Brest

Carré magique, Pôle national cirque en Bretagne.

Soutien :

Fonds de création lyrique SACD

Aide à la création et la diffusion ADAMI

L'Opéraporno a bénéficié de l'aide à la création de la Région Bretagne.

Remerciement :

Opéra de Rennes

Diffusion saison 2017/2018 :

CREATION : Centre Dramatique National de Rouen : du 16 au 27 Janvier 2018

Théâtre de Châtillon : 3 Février 2018

L'Aire Libre – Centre de Production des Paroles Contemporaines – St Jacques de la Lande : 7 et 8 Février 2018

Théâtre du Gymnase – Marseille : du 20 au 24 Février 2018

Théâtre Forum Meyrin – Centre culturel régional – Genève : 27 Février 2018

L'Onde Théâtre – Centre d'art – Vélizy-Villacoublay : 8 et 9 Mars 2018

Théâtre de Liège – Centre dramatique de la Fédération Wallonie-Bruxelles : du 14 au 17 Mars 2018

Théâtre du Rond-Point – Paris : 20 mars / 22 Avril 2018 (5 semaines d'exploitation)

Carré Magique – Pôle National des arts du cirque en Bretagne – Lannion : 25 et 26 Mai 2018

Le Quartz – Scène Nationale de Brest : 29 et 30 Mai 2018



Photo : Giovanni Cittadini Cesi

Pierre Guillois - auteur, metteur en scène

Artiste associé au Théâtre du Rond Point pour les prochaines saisons, Pierre Guillois a été artiste associé au centre dramatique de Colmar de 2001 à 2004, directeur du Théâtre du Peuple de Bussang de 2005 à 2011, puis artiste associé au Quartz, scène nationale de Brest de 2011 à 2014.

Créateur d'œuvres originales, souvent en co-écriture, ses spectacles à vocation comique ont beaucoup tourné : Sacrifices coécrit avec Nouara Naghouche, Le Gros la vache et le mainate (composition François Fouqué) ou Bigre coécrit avec Olivier Martin-Salvan et Agathe L'Huillier.

Il s'aventure d'autres fois sur des terrains plus dramatiques : Terrible Bivouac, récit de montagne, Grand Fracas Issu de rien (création collective), Le Chant des Soupirs (de et avec Annie Ebrel) ou Au Galop (de et avec Stéphanie Chêne).

Sa collaboration avec Nicolas Ducloux est née suite à ses expériences dans le lyrique: La Botte secrète de Claude Terrasse, avec la Cie Les Brigands, Abbu Assan de Weber avec le Théâtre musical de Besançon et Rigoletto de Verdi avec la Cie Les Grooms.



Photo : Laurent Laurent

Nicolas Ducloux – compositeur

Nicolas Ducloux crée son premier ouvrage lyrique, « *Devant la Mort*, Opéra Grand-Guignol », en 2009. Il signe la musique de « *Lysistrata* », en 2011, de « *Café Allais*, Opéra fumiste » en 2012, « *Cantablogue*, *Cantate réaliste* » en 2013. Il écrit pour Delphine Volange, Eva Gruber, Gilles Bugeaud, Nicolas Crosse... « *La mer du Nord de l'Amour* », opérette en feuilleton, est créée en 2014.

Il est arrangeur et accompagnateur du chanteur Emanuel Bemer pour le spectacle « *Bon Gré MalGré* ». Il écrit « *Teaser* » en 2014 et une musique de scène pour « *Le Songe d'une nuit d'été* ». Sa « *Sonate en Plagiats* » est créée aux Journées Beethoven de Tourcoing en 2017. Il a reçu des commandes de La Péniche Opéra, du Festival Les Malins Plaisirs, de la Grande Fugue, de la Garde Républicaine, du Festival Musica Nigella, de l'Ensemble Solistes XXI... Pianiste et chef de chant de la C° Les Brigands, dont il est l'un des fondateurs, il participe à toutes les créations. Les Brigands sont invités au Festival de Spoleto 2013. En 2015 « *Les Chevaliers de la Table Ronde* » sont notamment donnés à l'Opéra de Bordeaux et au Teatro Malibran de Venise. Il assure la direction musicale de « *La SADMP & Chonchette* » au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet en 2006. Il a été en 2014 chef de chant pour « *Winterreise* », ms Yochi Oida, Il donne de nombreux concerts-conférences avec le musicologue Philippe Cathé à l'Auditorium Maurice Ravel de Lyon, la Fondation Singer-Polignac et à la Bibliothèque Nationale de France. Il travaille avec Marc Minkowski entre 1995 et 2000. Il fonde le Trio Werther qu'on entend dans de nombreux festivals, saisons musicales, et sur France Musique. Nicolas Ducloux a joué en Grande-Bretagne, au Portugal, aux Pays-Bas, en Allemagne, Belgique, Suisse, Italie, Israël, au Luxembourg, au Bahreïn et au Japon.



Photo : Laurent Laurent

Lara Neumann - chanteuse, comédienne

Lara Neumann débute le théâtre à l'âge de 9 ans au conservatoire de Saint-Maurice et décide à 16 ans de faire de sa passion son métier. Elle intègre alors les Cours Simon puis l'école des Enfants Terribles où durant cinq années, ses professeurs Béatrice Agenin, Joël Demarty, Maxime Leroux, Thierry Frémont, Jean-Bernard Feitussi lui font découvrir l'univers de Brecht, Feydeau, Genet, Racine... Au théâtre, Lara fait ses premières armes dans *l'Affaire de la rue Lourcine* de Labiche, *La peau d'Elisa* de Carole Frechette, *Le rendez vous de Senlis* d'Anouilh, *Un goût de miel* de Gabriel Arout. Après ses études théâtrales, Lara décide de travailler également sa voix de soprano et prend des cours d'art lyrique d'abord au conservatoire du Kremlin Bicetre, puis avec Raphaël Sikorsky au laboratoire de la voix. Elle se produit alors principalement dans des spectacles musicaux allant de la chanson à l'opéra bouffe en passant par le théâtre musical. En 2001, Lara crée avec ses deux complices Flannan Obé et Emmanuel Touchard le trio *Lucienne et les Garçons* avec lequel ils vont silloner la France durant sept années. Ils remportent le Prix Spedidam lors de la cérémonie des Molières 2006 pour le spectacle *Music hall*. Lara se produit aussi dans *M. Choufleury* d'Offenbach, *Les Saltimbanques* de Louis Ganne, *Ô mon bel inconnu* de Reynaldo Hann à l'Opéra de Rennes, et à l'Opéra de Metz. En 2010, Lara Neumann est engagée par la compagnie lyrique *Les Brigands*, où elle interprète le rôle d'Aspasie dans l'opérette *Phi Phi* de Christiné, mis en scène par Johnny Bert. En 2012 elle est Fleur de souffre dans *Croquefer* et Théodorine dans *l'Île de Tulipatan* de Jacques Offenbach. Touche à tout, et amoureuse du music hall à la française, Lara écrit en 2013 un spectacle autour du répertoire des années 1950 d'Annie Cordy, ainsi qu'une seule en scène où elle remporte en 2015 le prix France bleu ainsi que le prix du Jury à l'unanimité. En 2014 elle interprète Angélique dans les *Chevaliers de la table ronde* de Hervé, mis en scène par Pierre André Weitz, avec le Palazzetto Bru Zane et les Brigands. En 2016, Emmanuelle Bercot lui confie son premier rôle au cinéma dans *La Fille de Brest* dans lequel elle interprète la journaliste Anne Jouan. Lara joue depuis cette saison *Mam'zelle Nitouche* d'Hervé avec le Palazzetto Bru Zane.



Photo : Bruno Perroud

Jean Paul Muel - comédien

Comédien, acteur, metteur en scène, Jean-Paul Muel débute au Café-Théâtre en 1970 avec *Voltaire's Folies* de Jean-François Prévand. De 1971 à 1975 il participe à tous les spectacles du Grand Magic Circus de Jérôme Savary qu'il retrouvera à Mogador pour *Cyrano de Bergerac* (Ragueneau). Comédien éclectique, il aborde depuis 1976 aussi bien le répertoire classique que contemporain. Il a joué Molière, Shakespeare, Musset, Colette, Lesage, Rostand, Claudel, Feydeau, Pirandello, Loleh Bellon, Jean-Louis Bourdon, Jean-Michel Ribes, Jean-Pierre Bisson, Jean-Marie Besset... Il a été dirigé par Jean-Pierre Vincent, Jacques Weber, Daniel Benoin, Gérard Desarthe, John Malkovich, Gilbert Desveaux, Christophe Barratier, Bernard Murat, Marc Paquien, ... Il a abordé le spectacle musical avec les spectacles d'Alain Marcel *Les Pédalos*, *La petite boutique des horreurs...* Après *Ubu Roi* de Jarry, *Le Gros, la Vache et le Mainate* et *Le Brame des Biches* de Marion Aubert, *L'Opéra Porno* sera sa quatrième collaboration avec Pierre Guillois. En 2017 il créera la nouvelle pièce de Marie n'Diaye, *Honneur à notre Élué*, mise en scène de Frédéric Bélier Garcia au Théâtre du Rond Point. Il a participé à plus de cinquante films de cinéma et de télévision.



Photo : Franck Harscoüet

Flannan Obé - chanteur, comédien

Flannan Obé fait parallèlement des études de **comédie** et de **chant** dès le lycée (il travaille désormais sa voix avec Raphaël Sikorski), et c'est dans les spectacles alliant théâtre et musique qu'il connaît le plus de bonheur. Sept ans durant, il fut Gaston dans le trio *Lucienne et les Garçons* (Prix de la SPEDIDAM lors de la « Cérémonie des Molières 2006 »), puis il rejoint la compagnie « Les Brigands » où il interprète notamment Léo DELIBES et Jacques OFFENBACH. Il tînt aussi le rôle titre dans *La Nuit d'Elliot Fall* de Vincent DAENEN, mis en scène par Jean-Luc REVOL (nommé pour le « Meilleur spectacle musical » aux « Molières 2011 »), et se produit également sur les scènes des opéras de Rouen, Saint-Etienne, Nantes, Rennes et Nancy dans des œuvres d'OFFENBACH. Flannan Obé est également **metteur en scène** et **auteur** de spectacles musicaux tel que, *L'Envers du décor* et *Le crime de l'orpheline* (théâtre du Ranelagh, Festival d'Avignon 2008, 2010 et 2016) avec sa complice Florence Andrieu, mais aussi *Elle était une fois*, pour Anne Baquet, *Les Swinging Poules* (Festival d'Avignon 2014, Le Grand Point Virgule, L'Alhambra), *Jazz Band et talons aiguilles* (Théâtre du Ranelagh, festival d'Avignon 2015), *Passage en revue* (L'Archipel, Les feux de la rampe), ainsi qu'un seul en scène musical, *Je ne suis pas une libellule* (Point Virgule, Sentier des Halles et festival d'Avignon 2016 et 2017). Actuellement, Flannan joue dans *Un soir de réveillon* de Raoul Moretti à La Nouvelle Eve dans la dernière création des Brigands.



François-Michel van der Rest - Comédien, chanteur

François-Michel van der Rest est né le même jour que Courtney Love, la même année que Juliette Binoche, Miguel Indurain et quelques centaines de millions d'autres, l'année de Dr Folamour et du Gendarme de St-Tropez, l'année où apparaît Mafalda, l'année où disparaissent à la fois Nehru et Harpo Marx, l'année où débute la baisse de la natalité en Occident. Il parcourt avec opiniâtreté les sentiers pierreux mais plaisants du spectacle, du clown à l'improvisation, du cabaret au texte contemporain, du théâtre dialectal au happening, de l'écriture à l'interprétation. Il a joué dans nombre de spectacles dont les noms ne vous diront rien, sauf si vous êtes un ami (et dans ce cas, on se demande un peu pourquoi vous lisez sa biographie). Citons, pour la bonne bouche, "Les moustaches de la Reine", "J'avais dit Non !", "Causerie sur le Lemming", "Les Vwès dèl Nût' " et "Pourquoi j'ai tué Pierre". Il fait partie de la distribution d'Operaporno dans le cadre d'accords internationaux permettant aux comédiens belges de voler le pain des français.



Photo : Olivier Longuet

Jérôme HUILLE, violoncelliste (en alternance)

Jérôme Huille s'initie au violoncelle avec Augustin Lefebvre au conservatoire d'Orléans où il obtient en 1996 un premier prix à l'unanimité. Il intègre la classe de violoncelle de Roland PIDOUX au CNSMDP : durant ce cursus il participe au 4^{ème} concours international « Jean FRANCAIX en 2001 et remporte un 3^{ème} prix ». Parallèlement à ces activités, son goût pour la pratique des musiques anciennes l'a conduit auprès de David SIMPSON au Département de Musique Ancienne du CRR de Paris et il choisit de consacrer son mémoire de fin d'étude au lirone, instrument pour lequel il se passionne et qu'il pratique depuis. C'est également en 2006 qu'il retourne au CNSMDP afin d'y suivre le cycle de perfectionnement auprès de Christophe COIN. Par ailleurs, Jérôme Huille a l'occasion de jouer en musique de chambre avec des musiciens tels que François Fernandez, Philippe Pierlot, Jean Tubéry,, Christophe Coin, Kenneth Weiss ou encore Philippe Grisvard... Il s'implique également dans plusieurs ensembles baroques. Parmi toutes ses activités, Jérôme a pu notamment participer à un projet chorégraphique de Béatrice MASSIN sur les suites pour violoncelle seul de J.S. Bach au musée du Louvre, projet mettant en lumière la corrélation artistique « danse, peinture et musique » au XVII^e siècle. Au sein du duo « Dialogues » qu'il forme avec la pianiste et claveciniste Alissa Duryee, il a pu réaliser un enregistrement consacré au répertoire Français pour violoncelle et clavier grâce groupe Humanis et au concours « musique au centre » dont ils sont les lauréats 2010. Plus récemment, Jérôme Huille collabore avec l'accordéoniste Daniel Mille et le violoncelliste Grégoire Korniluk dans un spectacle dédié à la musique d'Astor Piazzolla.



Photo : Pierre Colletti

Grégoire Korniluk, violoncelliste (en alternance)

Grégoire Korniluk rentre 1^{er} nommé au CNSM de Paris dans la classe de Philippe Muller et y ressort 4 ans plus tard avec un 1^{er} prix à l'unanimité. En 2001, il rentre en cycle de perfectionnement dans les classes de Roland Pidoux et Alain Meunier; l'année suivante il obtient un 1^{er} prix à l'unanimité de musique de chambre. Dès 1993, il devient lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux.

Il multiplie les expériences en travaillant régulièrement à l'Opéra de Paris et en tant que violoncelle solo à l'Orchestre de Bordeaux. En 2003 il est remarqué par le chef d'orchestre Christoph Von Dohnanyi qui l'invite à occuper le poste de violoncelle solo à l'Orchestre de la NDR de Hambourg.

Grégoire Korniluk est régulièrement demandé en soliste pour divers enregistrements, aussi bien avec le groupe Apocalyptica que pour de nombreuses musiques de film., en collaboration avec Armand Amar, Ibrahim Maalouf,...Il travaille également dans le théâtre aux côtés d'Anouk Grinberg et Joëlle Léandre, et avec Jean-Louis Trintignant et Daniel Mille depuis une douzaine d'années dans les spectacles "Apollinaire" et "3 poètes libertaires". Il collabore par ailleurs avec Marianne Faithfull pour qui il compose et interprète 22 pièces pour violoncelle seul dans le cadre de lectures de sonnets de Shakespeare. D'autre part, ses compositions comptent aussi bien des pièces pour son instrument que diverses musiques de film et arrangements pour Costa-Gavras, ainsi que pour le groupe de metal Angher qu'il a fondé en 2006

Scénographie – maquettes / Audrey Vuong



Audrey Vuong
Scénographie

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et de l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts, Olivier de Serres, elle a signé des décors pour David MAISSE (Théâtre de l'Odéon), Alain OLLIVIER et Stéphane BRAUNSCHWEIG (CNSAD), Isabelle RONAYETTE (Théâtre de Suresnes), Guillaume GALLIENNE (Comédie Française), Michel DEUTSCH (Opéra du Rhin), Agnès BOURY (Théâtre de Mogador), Pierre GUILLOIS (Théâtre du peuple, Théâtre du Rond-Point), Johanny BERT (Théâtre de l'athénée, Le Fracas Montluçon), Philippe CALVARIO (Théâtre de l'Athénée), Philippe MENTHA (Théâtre Kléber-Meleau, Théâtre de Carouge), Jean Liermier (Théâtre de Carouge), Jean-David Bauhofer (Théâtre de Carouge), Jean-Michel Ribes (Théâtre du Rond-Point), Renaud Meyer (Théâtre Saint-Georges), Jean-Luc Revol (Théâtre de la Tête d'Or), Zabou Breitman (Théâtre Liberté). Elle a collaboré et cosigné avec Jean-marc STEHLÉ au théâtre et à l'opéra.

Marie-hélène Pinon
Lumières

Créatrice lumière pour le spectacle vivant, elle a reçu le Molière 2009 de la création lumière pour *Le Diable Rouge* d'Antoine Rault, mis en scène par Christophe Lidon, qu'elle accompagne depuis de nombreuses années. Elle a collaboré avec, notamment, Pierre Guillois (*Bigre*), Patrick Haudecoeur (*Silence on tourne*), Laura Scozzi (*La Flûte enchantée* à l'opéra de Bordeaux), Raphaëlle Cambray (*Le Dernier Baiser de Mozart*), Agnès Boury, le clown-physicien Norbert Abouharham (*Le Chat de Schrödinger*), Christian Bourigault, Fellag (*Tous les algériens sont des mécaniciens* au théâtre du Rond-Point), Vincent Lacoste, Elise Chatauret (*Ce qui demeure*), Arlette Tephany, Didier Grojsman, Sophie Gubri, Stéphane Cottin, le Amazing Keystone Big Band... dans des scénographies de Philippe Marioge, Claude Lemaire, Catherine Bluwal, Sophie Jacob, Charlotte Villermet, Claire Belloc, Natacha LeGuen De Kerneizon, Charles Chauvet, Laura Léonard ...

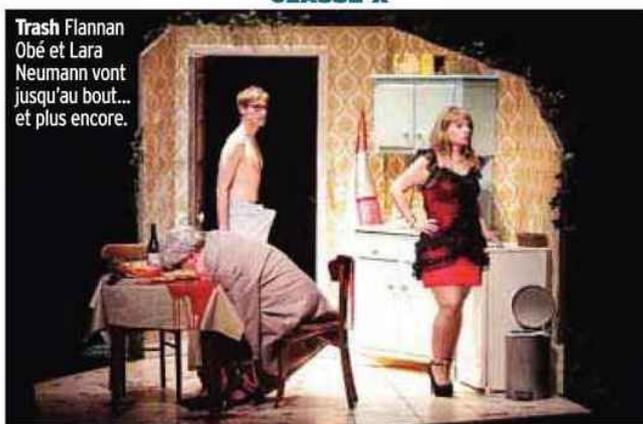
Axel aust
Costumes

Après une formation de costumier à l'École des Beaux-arts de Berlin et plusieurs assistanatats au Berliner Ensemble et à la Schaubühne, il signe ses premières créations au Sophiensäle de Berlin, au Théâtre National de Weimar ou encore dans les Opéras de Varsovie et de Los Angeles (*La Damnation de Faust* de Berlioz mise en scène d'Achim Freyer). Il se partage dorénavant entre l'Allemagne et la France où il collabore régulièrement avec les metteurs en scène Laurent Gutmann (Plateau S d'Oriza HIRATA, Théâtre National de Strasbourg, 2002; Chants d'Adieu, d'Oriza HIRATA, 2006 ; Je suis Tombé d'après Malcom Lowry 2008), Gloria Paris (Les Amoureux de Goldoni, Théâtre du Nord, Lille 2007), Pierre Guillois au Théâtre du Peuple depuis 2006 et dernièrement Dominique Pitoiset et Brigitte Jaques.



CULTURE ARTS ET SPECTACLES

CLASSÉ X



Trash Flannan
Obé et Lara
Neumann vont
jusqu'au bout...
et plus encore.

F. RAPPEL/SDP

A corps et à cul

Comme le Port-Salut, c'est écrit dessus. *Opéraporno*, de Pierre Guillois, sur une musique de Nicolas Ducloux, est un opéra – les comédiens chantent joliment – dont le sujet est le sexe, version crue. Le livret est simple : une famille – la grand-mère, le père, sa seconde épouse, le fils – projette un week-end dans une cabane champêtre. Mais la grand-mère est coincée dans la voiture, le fils veut coucher avec sa belle-mère et le père est victime d'accidents qui le conduisent souvent à l'hôpital. Adeptes du burlesque acide mais aussi poétique, (*Le Gros, la vache et le mainate, Bigre*), Pierre Guillois pousse systématiquement le bouchon (de

la bienséance, de l'absurde, du burlesque, du réalisme) afin de griffer les travers de ses contemporains. *Opéraporno* est effectivement trash – le spectacle est interdit aux moins de 18 ans – et surtout très drôle car il semble totalement incontrôlable. Mais jusqu'où vont aller les personnages? Jusqu'au bout et plus encore. Façon pour Pierre Guillois de s'adresser à un public par trop habitué à se faire simplement bousculer. Le spectacle vivant a besoin de ces emportements. **E. L.**

OPÉRAPORNO

THÉÂTRE DU ROND-POINT, PARIS (VIII^e).
JUSQU'AU 22 AVRIL. ♥♥♥♥

Culture

THÉÂTRE **LE DÉCOIFFEUR**
Du sexe à l'opéra

Son précédent spectacle, *Bigre*, grand succès, déroulait son fil foutraque, une heure trente durant, sans un seul mot. Un prodige burlesque, émouvant, muet. Est-ce pour compenser ce silence que l'auteur et metteur en scène Pierre Guillois, artiste associé au Théâtre du Rond-Point, a cette fois mis le paquet en termes de langage... et d'action ? Son *Opéraporno*, une opérette en vérité, fait sortir le porno du bois. Ou plutôt l'y fait entrer. Il rue dans les brancards, s'autorise toutes les outrances, s'amuse à dégommer tous les tabous (l'inceste ? même pas grave !) et met le plateau du Théâtre du Rond-Point cul par-dessus tête. Jugez plutôt... Une gentille petite famille se prépare un week-end tranquille à la campagne dans sa coquette maisonnette. Mais on oublie mamie dans la voiture, papa se coupe un doigt au sécateur. En prime, le fiston, Victor, a des vues pas très catholiques sur Clotilde, sa belle-maman. Elle-même se montre ouverte à toutes les propositions... Tout ça finira mal ! Ames puritaines, esprits chastes et



OPÉRAPORNO,
le mauvais goût
aux petits oignons.
Irrésistible !

Fabienne Roguespau

coincés, passez votre chemin. Cette bande de dingues est totalement infrequentable. Pratiques sexuelles débridées, ritournelles scandaleuses (signées Nicolas Ducloux), scatologie décomplexée, tout y passe. Jean-Paul Muel campe une vieille dame délirante, Flannan Obé, un ado survolté, François-Michel Van Der Rest, un beau tout droit sorti de l'émission « Strip-tease » et Lara Neumann donne de la voix – qu'elle a fort jolie – en nuisette à froufrous et escarpins. Pierre Guillois et ses brillants interprètes cuisinent le mauvais goût aux petits oignons, et en musique. Cela pourrait sembler grossier. C'est irrésistible. La différence tient à l'humour. Et surtout au talent. ■ NEDJMA VAN EGMOND

Opéraporno, de et mis en scène par Pierre Guillois,
Théâtre du Rond-Point, Paris VIII^e. Jusqu'au 22 avril, puis en tournée.



IDEES & DEBATS

art&culture

Sexe en mode majeur au Rond-Point

Philippe Chevilley
@pchevilley

Cher lecteur, si vous n'aimez pas la gaudriole, les plaisanteries scabreuses, l'humour trash et scatologique, la satire familiale poussée, et si, par ailleurs, vous ne goûtez pas spécialement l'art lyrique, évitez pendant un mois la grande salle du Rond-Point. On y donne une œuvre qui repousse toutes les limites de la décence : « Opéraporno ». Sexe et opéra : cet alliage serait, selon ses auteurs, une première mondiale. L'idée, germée dans la tête du compositeur Nicolas Ducloux, membre des Brigands, a été mise en forme textuelle et scénique par Pierre Guillois. Le créateur des hilarants « Le Gros, la vache et le mainate » et « Bigre » démontre avec cette « sex-party » musicale qu'il n'a décidément aucun tabou.

Pantalonnade sans pantalon

On recommande aux critiques de ne pas « spoiler » les œuvres. Ce qui en l'occurrence nous arrange bien, car révéler les activités licencieuses auxquelles s'adonnent entre eux un père, son fils, sa femme et sa mère lors d'une virée à la campagne relève presque de la mission impossible dans un journal respectable. L'érection phénoménale qu'arbore Victor, le grand fils énervé, sur les photos du spectacle n'est en effet que la partie émergée de l'iceberg... Certes, « Opéra-

SPECTACLE
Opéraporno
de Pierre Guillois
et Nicolas Ledoux
Paris, Théâtre du Rond-Point (01 44 95 98 21)
Du 20 mars au 22 avril.
1 h 25.

porno » n'est pas fin, c'est l'essence même du projet : une farce grotesque extrême, une pantalonnade sans pantalon.

L'excès provoque le rire, avec cet art consommé du second degré, voire du troisième, qui est la marque de

fabrique de Guillois. Le public, ébaubi, se tient les côtes dans sa majorité, même s'il est au fond un peu outré. Quant à la musique (portée par un piano et un violoncelle), elle participe grandement au décalage. Nicolas Ducloux a concocté un mix savoureux d'opérette à la française et de mélodies contemporaines. L'équilibre de l'ensemble repose sur la qualité des quatre comédiens-chanteurs : Lara Neumann (Clothilde, la belle-mère) et Flannan Obé (Victor, le fils) roucoulent joliment et jouent juste (dans le style sitcom burlesque). François-Michel Van der Rest (le père) et Jean-Paul Muel (détonante grand-mère indigne), compensent leurs faiblesses vocales par leur abattage.

Accueillir cet « Opéraporno » au Théâtre du Rond-Point n'est pas un choix innocent de son directeur. En brocardant tous les tabous, en bousculant le puritanisme par la farce et par le chant, cet ovni est dans la ligne du « *rire de résistance* » que défend Jean-Michel Ribes. Pour peu qu'on soit sensible à l'humour à la « Charlie » totalement incorrect de Pierre Guillois, on ne peut que sortir ragaillardi de ce spectacle « réservé aux adultes ». ■



LOISIRS

Culture

THÉÂTRE

« Opéraporno », sauvagement drôle

Prenez Sade, un poil édulcoré de ses pires perversions, notamment violentes et macabres, ajoutez-y un soupçon de Monty Python, une larme du Splendid, une goutte des Nuls et une touche libertaire de « Charlie Hebdo », mettez le tout en musique façon opérette. Secouez avec ardeur et vous obtenez « Opéraporno », spectacle déjanté, absolument outrancier et complètement hilarant, au Théâtre du Rond-Point. Attention, réservé aux adultes. Ames sensibles s'abstenir.

Voici donc la famille du jeune Victor partie en week-end à la campagne, moment de détente qui part littéralement en quenouille. Mamie est oubliée dans la voiture, belle-maman est bien trop affriolante pour laisser en paix la vigueur du fiston, Priape fort en gaule, et la jalousie de papa... Jusqu'ici tout va bien. Mais ça, c'était avant. Avant qu'on ne plonge sans retenue dans un délire grand guignol trash et cru, une débauche de cochonneries qui s'enfilent crescendo. Difficile de retranscrire tout à fait les

dialogues d'abord fleuris, puis épiciés et enfin franchement pornographiques.

À BAS LES TABOUS

Passant les bornes du bon goût avec un humour sauvage, Pierre Guillois, récompensé du Molière de la meilleure comédie pour « Bigre » en 2017, renverse au passage nombre de tabous – inceste, scatologie. Joignant les gestes à la parole dans un décor boisé ou l'intérieur décati d'une maison, les comédiens-chanteurs miment et

suggèrent. Exposant assez peu leur chair, ils adoptent des postures de luxure, chantent en solo ou en chœur, en canon aussi, bon nombre d'horreurs. Le public est estomaqué, souvent, horrifié parfois, scandalisé aussi, mais rit à s'en décrocher les côtes. C'est salutaire et bon. Sinon pour la morale, du moins pour le moral.

SYLVAIN MERLE

« Opéraporno », jusqu'au 22 avril au Théâtre du Rond-Point (Paris VIII^e). De 12 à 38 €. Tél. 01.44.95.98.21



FABIENNE RAPPENEAU

Inceste, scatologie, l'opérette de Pierre Guillois franchit toutes les limites dans une explosion de rires.



Scènes



Mélodie en levrette

Pierre Guillois et Nicolas Ducloux revisitent l'opérette avec **OPÉRAPORNO** et font voler en autant d'éclats de rire les tabous d'une bonne partie de baise en famille.

AVIS AUX AMATEURS DE PRODUITS DÉRIVÉS, LA COLLECTION de badges édités pour accompagner le spectacle n'est pas à mettre au revers de toutes les vestes. Les messages qu'ils affichent forment un cadavre exquis apte à faire rougir de plaisir les plus coincés des surréalistes. "Dans le noir, j'ai de beaux restes", "Ramène ton cric" et "Oh my gode!" mis bout à bout, ils donnent la mesure du manifeste en fabriquant un pitch éloquent qui en résume l'action.

Avec *Opéraporno*, Pierre Guillois et son complice le compositeur Nicolas Ducloux

se revendiquent du dépoussiérage de l'opérette de grand-papa en la revisitant version hardcore. "Il s'agit plutôt d'un bouffe ou d'un théâtre musical, précise l'auteur-metteur en scène, mais accoler porno et opéra est irrésistible et indique mieux l'endroit de la profanation sur lequel nous prétendons nous divertir avec les chanteurs. La musique légère connaît une tradition grivoise... Nous poussons seulement le bouchon un peu plus loin, époque oblige. Sous les atours 'faciles' d'une œuvre libertine, se cache un défi immense : celui de conduire une pièce lyrique dans



Fabienne Rappeneau

les affres du sexe le plus déviant, en relevant le pari d'une comédie réussie et d'une musique capable d'émouvoir."

Pierre Guillois aime à nous balader sur des chemins de traverse où l'outrage s'acoquine avec le plus populaire des théâtres. C'est à Bussang dans les Vosges que celui qui a fait ses classes comme assistant de Jean-Michel Ribes trouve le creuset idéal pour initier son projet en prenant la direction du Théâtre du Peuple, de 2005 à 2011. Eglise laïque dédiée à la culture avec un grand C, l'institution, créée en 1895 par l'industriel et poète Maurice Pottecher, fait figure de pionnière en termes de décentralisation.

Pierre Guillois n'aura de cesse de secouer les cocotiers de sa renommée pour y créer le scandale à répétition avec des créations aussi impures que jubilatoires. *"J'ai monté Ubu roi d'Alfred Jarry en ouverture de mon premier mandat. Quand je me suis rendu compte que cette pièce du répertoire ayant pratiquement l'âge de l'institution pouvait attiser tant de polémiques, ça a libéré mon écriture avec la conviction qu'une telle farce se mérite autant qu'un Shakespeare."*

... Les outrances d'un triolisme réunissant une belle-mère en chaleur, un père sado-maso et un fils priapique

Suivront ainsi quelques morceaux de bravoure titrés *Duvet, moufles et bonnets* ou *Les Affreuses*. En 2010, le succès de sa pièce, *Le Gros, la Vache et le Mainate*, lui donne enfin raison et le réconcilie sans bavure avec le public vosgien. Réunissant une distribution de folie où l'irrésistible Bernard Menez partageait l'affiche avec Jean-Paul Muel (ancien du Grand Magic Circus de Jérôme Savary) et Pierre Vial (sociétaire honoraire de la Comédie-Française), la chronique délirante des malheurs d'un Olivier Martin-Salvan engrossé par son amant fait un tel carton qu'elle est reprise en tournée et à Paris, où elle triomphe.

Comme un retour aux sources, c'est en se retirant quelques semaines dans la maison qu'il a conservée dans les Vosges que Pierre Guillois et Nicolas Ducloux ont pondu ce nouvel opus où l'on s'amuse d'une partouze familiale transformant en cauchemar égrillard *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare.

Opéraporno déploie ses turpitudes dans un cabanon de week-end situé au bord d'un étang, cerné par une nature verdoyante. Si la partition évoque les langueurs romantiques d'un Debussy ou d'un Satie, c'est pour mieux chanter la palette d'une dévoration par le sexe, déclinant les outrances d'un triolisme réunissant une belle-mère en chaleur (Lara Neumann), un père sado-maso (François-Michel Van Der Rest) et un fils priapique (Flannan Obé).

Le mérite du Hot d'or revient sans conteste à Jean-Paul Muel, inénarrable en grand-mère indigne qui perd son dentier avant l'ultime révélation d'avoir réussi à jouir enfin du cul. Ne cherchez pas la trace d'une morale chez Pierre Guillois, sachez seulement qu'à ce jeu du salace et du grivois, son spectacle évite la vulgarité pour mieux se rouler dans l'irré récupérable d'une très pure obscénité. **Patrick Sourd**

Opéraporno Texte et mise en scène Pierre Guillois, composition musicale Nicolas Ducloux. Jusqu'au 22 avril, Théâtre du Rond-Point, Paris VIII^e; en tournée jusqu'au 30 mai

Opéraporno ou l'art du mauvais goût - (27/03/18)



Dans la lignée de son chef d'œuvre *Le Gros, la vache et le mainate*, l'auteur et metteur en scène Pierre Guillois revient avec un spectacle décapant où l'opéra, la sodomie et la nourriture chinoise font bon ménage. Ames sensibles s'abstenir. Qu'est-ce qu'un **Opéraporno**? *"Comme son nom l'indique, il s'agit de l'association entre les deux genres que sont l'opéra et le porno. C'est incongru, j'en suis conscient. L'idée étant de produire un spectacle ignoble et grotesque, rythmé par des situations atroces et ordurières, qui s'inscrivent dans le registre de la farce, afin de produire du rire, de l'épouvante et de l'effarement... Un peu tout à la fois en somme. Au fond, il s'agit d'un vaudeville contemporain impossible. Une famille décide de passer un week-end à la campagne. La grand-mère reste enfermée dans la voiture. Le père s'ampute un doigt avec un sécateur, que l'on va prendre pour un nem. Et l'affaire va se terminer avec une partouze incestueuse..."*

<http://www.theatral-magazine.com/actualites-operaporno-ou-lart-du-mauvais-gout-270318.html#06d5ccb2241ee61c65a59b42e3b3960c>

Opéraporno

La jouissance en chantant

Si Pierre Guillois avait voulu surfer sur son Molière 2017 obtenu pour *Bigre*, la comédie muette de nos malheurs urbains, il aurait pu appeler son nouvel spectacle *Foutre*. On y trouve le même burlesque sans limite, la même inventivité, un sens comparable de la mécanique scénique, la même densité, moins d'une heure trente de représentation dont on sort épuisé et heureux. Différence de taille, dans *Opéraporno*, on parle et on chante beaucoup et les accidents absurdes de la vie conduisent tous au sexe.

Soit une maison secondaire dans un marais à la végétation luxuriante, sorte de jardin d'Eden transformé en Sodome et Gomorrhe, par la grâce de l'auteur. Soit un père et son fils, la nouvelle compagne du père qui a l'âge du fils et la grand-mère qui a de beaux restes... Entre ces quatre corps, toutes les combinaisons (ou presque) seront tentées au mépris de la bienséance et des tabous qui fondent la civilisation humaine.

Dans cet « Hellzapoppin du cul », Pierre Guillois n'évite aucune extrémité, vulgarité, scatologie et grand guignol sanguinolent mais tout est orchestré avec minutie. Les pires horreurs sont chantées sur une musique délicate, à la Erik Satie, composée par Nicolas Ducloux. La jeunesse (Lara Neumann et Flannan Obé) exulte harmonieusement. François-Michel Van Der Est assume sa « beaufitude » avec dignité.

Quant à « Mémé », Jean-Paul Muel est hilarant et délirant, comme d'habitude.

C'est un spectacle pour adultes consentants à la sortie duquel on se demande comment on a pu rire de telles obscénités. Pierre Guillois a ce talent particulier de nous conduire jusqu'à des destinations inconnues, là où nous ne savions pas que nous voulions aller.

Opéraporno. Texte et mise en scène Pierre Guillois. Composition musicale et piano Nicolas Ducloux. Avec Jean-Paul Muel, Lara Neumann, Flannan Obé, François-Michel Ven der Est. Jusqu'au 22 avril. Puis 25 et 26 mai au Carré Magique de Lannion. 29 et 30 mai Le Quartz-Scène nationale/Brest.

Patrice Trapier



Operaporno

De Pierre Guillois mise en scène de l'auteur musique de N Ducloux
Duree 1h Jusqu'au 22 avr 21h (du mar au sam) Theatre du Rond Point 2 bis av Franklin Roosevelt 8e 01 44 95 98 21 (12 38 €)

■ Dans la famille de Victor, un week end n'est pas une partie de plaisirs Enfin, pas les plaisirs bucoliques auxquels on pense ! D'autres, plus licencieux, contaminent la partie de campagne dans la bicoque familiale car, du fiston à la grand mere (irresistible Jean Paul Muel), on « raffole du cul » (sic) Sur le modele d'un opera bouffe, Pierre Guillois (l'auteur de l'oubliable *Le Gros, la Vache et le Manate*) compose une comédie loufoque, grivoise et décomplexée Il ne craint pas le mauvais goût, prompt à secouer tous les tabous et les interdits qui ankylosent les rapports sociaux dans le cocon familial. D'un quiproquo à l'autre, les comédiens-chanteurs et les musiciens se prêtent à l'exercice sur une partition mêlant jazz, pop et variété française. C'est une pièce culottée, certes, mais ne pensez pas vous rincer l'œil Tout est dans le verbe et l'enchaînement de situations incongrues.

«Opéraporno» : rire et sexe sans tabou au théâtre du Rond-Point

Sylvain Merle



« Opéraporno », un spectacle déjanté, outrancier et hilarant qui vient de débiter au théâtre du Rond-Point. Attention, réservé aux adultes. Fabienne Rappeneau

Pierre Guillois, Molière de la meilleure comédie pour « Bigre » passe toutes les limites du bon goût dans une opérette crue et trash. Âmes sensibles s'abstenir.

Prenez Sade, un poil édulcoré de ses pires perversions, notamment violentes et macabres, ajoutez-y un soupçon de Monty Python, une larne du Splendid, une goutte des Nuls et une touche libertaire de « Charlie Hebdo », mettez le tout en musique façon opérette. Secouez avec ardeur et vous obtenez « Opéraporno », spectacle déjanté, absolument outrancier et complètement hilarant qui vient de débiter au théâtre du Rond-Point. Attention, réservé aux adultes. Âmes sensibles s'abstenir.

Voici donc la famille du jeune Victor partie en week-end à la campagne, moment de détente qui part littéralement en quenouille. Mamie est oubliée dans la voiture, belle maman est bien trop affriolante pour laisser en paix la vigueur du fiston, Priape fort en gaule, et la jalousie de papa... Jusqu'ici tout va bien. Mais ça, c'était avant. Avant qu'on ne plonge sans retenue dans un délire grand guignol trash et cru, une débauche de cochonneries qui s'enfilent allant crescendo.

Guillois s'assoit sur bonnes moeurs

Dans d'incessants va-et-vient entre la comédie grasse et les chansons gaillardes, la famille est outragée. A moins d'abuser du texte à trou, difficile de retranscrire tout à fait les dialogues d'abord fleuris, puis épicés et enfin franchement pornographiques.

Passant les bornes du bon goût avec un humour sauvage, Pierre Guillois, récompensé du Molière de la meilleure comédie pour « Bigre » en 2017 ne fait pas dans la dentelle et s'enfoncé loin dans l'outrage aux bonnes moeurs et à la morale. Transgressif, il renverse au passage nombre de tabous - inceste, scatologie - c'est crade, ordurier. Joignant les gestes à la parole dans un décor boisé ou l'intérieur décati d'une maison, les comédiens-chanteurs miment et suggèrent.

Horreur et rire

Exposant assez peu leur chair, ils adoptent des postures de luxure, chantent en solo ou en chœur, en canon aussi, bon nombre d'horreurs. Le public est estomaqué, souvent, horrifié parfois, scandalisé aussi, mais rit à s'en décrocher les côtes.

Transgression n'est pas raison, soit, et certains vomiront cette « trashy » comédie. On préfère en rire féroce. C'est salutaire et bon. Sinon pour la morale, du moins pour le moral.

« *Opéraporno* », jusqu'au 22 avril au théâtre du Rond-Point (Paris VIIIe). De 12 à 38 euros (01.44.95.98.21)

<http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/operaporno-rire-et-sexe-sans-tabou-au-theatre-du-rond-point-23-03-2018-7625688.php>

***Opéraporno* au Théâtre du Rond-Point, comme son nom l'indique**

• Par Armelle Héliot



CRITIQUE - Le compositeur Nicolas Ducloux a eu l'idée de cet ouvrage. Il a demandé le livret à Pierre Guillois. Résultat : quatre interprètes doués dans des situations cocasses, scabreuses et scandaleuses, où tout le monde couche avec tout le monde, par inadvertance ou volontairement.

Grand-mère est assise dans un coin, sur une chaise, devant le rideau fermé de la grande salle du Rond-Point. Grand-mère a les cheveux courts et blonds, une solide paire de lunettes. Un air vaguement sévère. Elle se tient les jambes un peu écartées, comme il arrive quand on ne se sent pas surveillée... Les huit cents spectateurs s'installent. Certains rient déjà, simplement à la vue de Jean-Paul Muel, c'est lui, grand-mère, artiste habile aux travestissements...

Le rideau s'écarte dévoilant une scène enchantée. Un coin de campagne très vert et très beau dont on apprend vite qu'il se situe quelque part dans le marais poitevin. Il y a un étang, une vieille barque, un cabanon et son ponton.

Derrière les feuillages, côté gauche quand le public regarde le plateau, on devine les musiciens, en partie cachés, ainsi qu'ils le seront tout au long de la représentation. Deux excellents musiciens. Nicolas Ducloux, au piano, et ce soir-là au violoncelle, Grégoire Korniluk que l'on a souvent applaudi au côté de Jean-Louis Trintignant, dans des récitals poétiques délicats.

Mais a-t-on dit qu'il n'y avait pas de délicatesse, ici? Certainement pas et le «son» Korniluk est là, mélancolique et beau. C'est que le compositeur est un as! Nicolas Ducloux a cofondé la compagnie Les Brigands et en a été souvent le chef de chant. Un très bon musicien qui a eu l'idée de cet *opéraporno*.

Il faut dire qu'il est un peu obsédé, Ducloux. «Tout est amoureux et sexuel dans l'art du chant» dit celui qui travaille avec de plantureuses divas et des ténors survoltés et fait une description hallucinée de «ces bouches grandes ouvertes, ces langues sifflantes et chercheuses, ces lèvres humides, ces dents prêtes à grignoter ou à mordre avidement, ces yeux révoltés». Bref, il fantasme sec, Ducloux! Il l'admet d'ailleurs: «J'écris pour la voix et le temps est venu pour moi de réaliser cette vision fantasmagorique (ou cauchemardesque). Je veux entendre et voir cette pornographie à l'opéra.»

«Tout est amoureux et sexuel dans l'art du chant»

Nicolas Ducloux

Mazette! Et qui d'autre que le pacifique (apparemment) et profondément provocateur [Pierre Guillois](#) pour écrire un livret à la hauteur des outrages à venir? L'auteur de l'inoubliable *Le Gros, la Vache et le Mainate*, avec Bernard Menez, et, déjà l'ami Jean-Paul Muel. L'auteur, également, et l'interprète, d'un des plus grands succès comiques -et touchants- de ces dernières saisons, *Bigre!* Un spectacle sans parole qui va traverser l'Atlantique bientôt et faire rire le Québec et bien au-delà.

Pierre Guillois! Si sage, avec sa barbe bien taillée et son regard candide... Ne vous y fiez pas! Dans le paysage bucolique, voici que débarque le père, un grand gaillard hâbleur, joué par François-Michel Van Der Rest. On ne le connaît pas encore bien en France car il travaille beaucoup en Belgique. Il a l'audace nordique, pas de doute... Voici sa fiancée du moment, la joyeuse et sensuelle Lara Neumann, voici enfin le fils, une longue tige faussement indolente, Flaman Obé.

Qu'est-ce qu'ils ont fait de la grand-mère? Elle est coincée dans la voiture, fermée, et les clés ont pris l'eau, elles ne fonctionnent plus...

Opérette «ordurière»

Tout commence en musique, très belle musique, et gentiment. Mais tout va s'accélérer rapidement, surtout les plus atroces turpitudes! On rit. On rit beaucoup car la folie qui saisit les personnages, les répliques complètement délirantes, les catastrophes domestiques qui se succèdent en rafales, tout cela fait rire. Et d'autant plus que les comédiens épatants jouent avec sincérité les situations les plus abracadabrantes et/ou scabreuses. Et en plus, ils chantent. Car il s'agit d'opéra, ou au moins d'opérette. Et que Guillois revendique le qualificatif d'opérette «ordurière».

Mais très vite tous les excès imaginables se présentent: autant le dire, ici, tout le monde couche avec tout le monde, par inadvertance ou volontairement. Ce n'est pas que ces personnages soient désinhibés... Ils sont au-delà de tout ce que vous pouvez imaginer de pire du côté de l'inceste notamment.



L'action mène si loin et si vite les protagonistes, qu'ensuite le temps peut sembler un peu long. Faisons le cuistre: disons que la progression dramatique aurait mérité une révision! Guillois menant très vite les personnages au pire de ce que l'on peut imaginer, l'action patine un peu ensuite... Mais répétons-le, osons-le dire, le public rit. Pas toujours de bon cœur! Mais il se défend devant tant de turpitudes joyeuses!

Que dire: si vous n'aimez pas ça, n'en dégoutez pas les autres...

<http://www.lefigaro.fr/theatre/2018/03/26/03003-20180326ARTFIG00212--operaporno-au-theatre-du-rond-point-comme-son-nom-l-indique.php>